

**Ciné-**

Dans ce numéro :  
Voulez-vous jouer  
à l'enfer ?

**mondial**

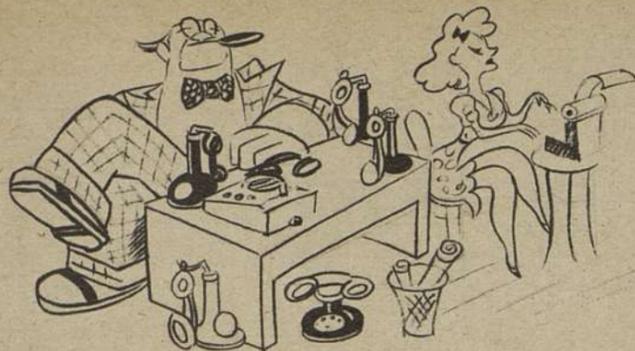
TOUS  
LES VENDREDIS

N° 70 - 25 Décembre 1942

4<sup>F</sup>

Marika Röck, lafée  
de la danse et de  
l'écran, nous appa-  
raîtra prochaine-  
ment dans une  
grande œuvre  
spectaculaire  
tournée à la gloire  
du music-hall  
parisien.

Photo A. C. E.



Le célèbre producteur Naveton a convoqué un certain nombre de vedettes en vue de s'assurer leur concours pour une superproduction intitulée : « La Crèche sacrée ».

M. NAVETON. — Messieurs !...  
 RAIMU. — Je demande un million !  
 MICHEL SIMON. — Moi, j'en demande deux !

M. NAVETON. — Messieurs !...  
 RAIMU. — Trois millions !  
 MICHEL SIMON. — Quatre !  
 RAIMU. — Cinq !

M. NAVETON. — Messieurs, nous discuterons plus tard les conditions. Notre superproduction « La Crèche sacrée », que nous avions tout d'abord intitulée « La Nursery divine » ou « Bibéron 5 », est tout simplement l'histoire de la naissance de l'enfant Jésus.

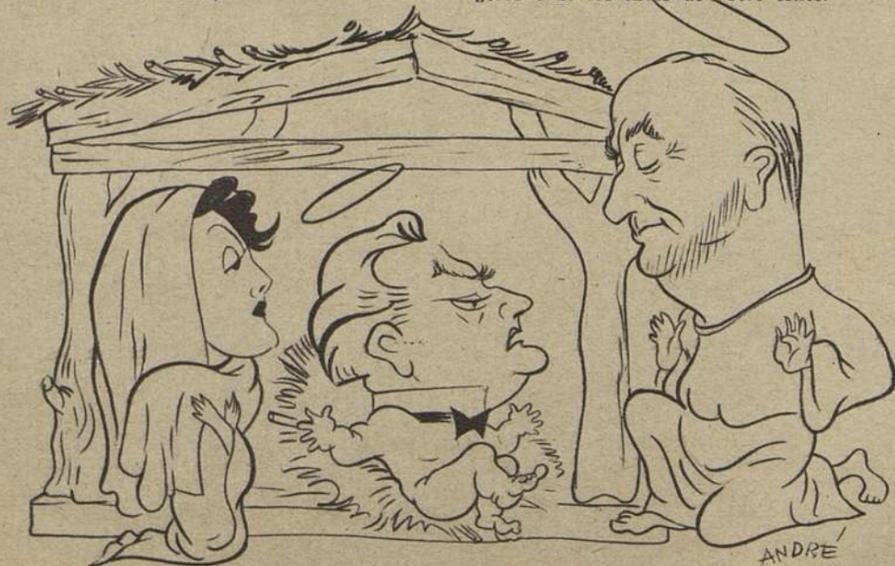
FERNANDEL. — Vous avez bien acheté les droits ?

M. NAVETON (avec dignité). — Monsieur, il n'y a pas de droits pour un tel sujet, il n'y a que des devoirs !

SATURNIN FABRE. — Bravo !  
 MICHEL SIMON. — Six millions !  
 RAIMU. — Sept !

M. NAVETON. — Quatorze scénaristes, vingt-trois adaptateurs et cinquante-quatre dialoguistes sont actuellement sur le sujet, sous la haute direction d'Yves Mirande. Musique de Scotty, lyrics de Willemetz, orchestre Raymond Legrand, chœurs célestes dirigés par Tino Rossi, etc.

SATURNIN FABRE. — Bravo !  
 M. NAVETON. — Voici, maintenant, la distribution telle que nous l'envisageons. Saint Joseph : Raimu !  
 RAIMU. — Huit millions !  
 M. NAVETON. — D'accord, mais avec l'accent marseillais ?



ANDRÉ  
RIGAL

RAIMU. — C'est bien pour vous faire plaisir Parce que, à ce tarif-là, j'en suis de ma poche !

M. NAVETON. — Mais songez au triomphe ! Passons aux Rois mages, qui seront personnifiés par MM. Fernandel, Saturnin Fabre et Jean Tissier. C'est la partie comique du film, Fernandel s'étale en entrant dans la crèche, avec l'encens et la myrrhe, Saturnin Fabre organise une partie de saute-mouton et Jean Tissier monte à cheval sur l'âne.

SATURNIN FABRE. — Bravo !

JEAN TISSIER. — J'aimerais mieux monter à cheval sur le bœuf, si cela

# Réveillons-nous!..

## ou fantaisies innocentes sur un thème connu

ne vous dérange pas. J'aurai plus d'assise.

M. NAVETON. — Soit. Vous vous arrangez avec les gagmen associés. Le roi Hérode sera incarné par Michel Simon.

MICHEL SIMON. — Dix millions et nourri.

M. NAVETON. — D'accord. Vous mangerez tous les mots de votre texte.

SATURNIN FABRE. — Bravo !

M. NAVETON. — Nous en arrivons maintenant à la Vierge Marie. Pour corser la distribution, nous avons décidé que la Vierge serait incarnée par trois vedettes. Nous aurons une vierge de profil, une vierge de face et une vierge de trois quarts.

SATURNIN FABRE. — Bravo !

M. NAVETON. — La Vierge de profil : Arletty. De face, allaitant l'enfant Jésus : Viviane Romance. De trois quarts, avec un voile : Gaby Morlay.

GABY MORLAY, VIVIANE ROMANCE, ARLETTY. — Je proteste !

M. NAVETON. — Je m'en doutais. Aussi vous ai-je réservé une petite surprise. Vous tournerez chacune de dos toutes les trois en supplément.

ARLETTY. — Ça me botte !  
 VIVIANE ROMANCE. — C'est ma spécialité.



GABY MORLAY. — Dans ces conditions, j'accepte !

M. NAVETON. — Enfin, nous en arrivons au grand premier rôle : l'enfant Jésus. Nous nous sommes longuement penchés sur ce problème. Mettre une poupée articulée ? Solution par trop statique, messieurs. Le cinéma, c'est le mouvement, c'est la vie ! Prendre un vrai bébé ? Solution simpliste et très hasardeuse, étant donné l'importance du texte à dire. Après mûres réflexions, nous avons pensé qu'un seul acteur en France était capable d'interpréter ce rôle, et c'est notre maître à tous ; j'ai nommé : Sacha Guitry !

SACHA GUITRY. — Bravo !

SATURNIN FABRE. — J'allais le dire.

SACHA GUITRY. — Sans indiscretion, puis-je avoir une idée du texte qui m'est dévolu ?

M. NAVETON. — On n'entendra que vous. Pendant tout le film, vous vagissez et vous dites sans arrêt : « Mouâââ... Mouâââ... Mouâââ... »

SACHA GUITRY. — Naturellement, je tourne la version allemande et italienne ?

M. NAVETON. — Bien entendu.

SACHA GUITRY. — Eh bien ! j'accepte avec joie. Quant aux conditions, vous les connaissez. Vingt millions comptant, 95 % des recettes et grand gala à mon bénéfice à la sortie du film. J'ai d'ailleurs une idée originale pour ce gala.

M. NAVETON. — Laquelle ?

SACHA GUITRY. — Je vendrai mes langues aux enchères...

JEANDER.

# 3 anges sont venus ce soir...



...Trois anges sont venus ce soir...  
 ...Trois anges de beauté, de bonté et d'amour.

...Trois étoiles lumineuses descendues sur la terre en cette nuit, où une autre étoile conduit riches et pauvres, pour leur enseigner la charité et la solidarité.

Ces anges, venus de la grande constellation cinématographique, ont pour nom : Renée Saint-Cyr, Aline Carola et Gaby Andreu. Et on a pu les voir, cette année, dans les quartiers populeux, montant les roides escaliers des maisons ouvrières. « Ils » avaient quitté leurs robes resplendissantes, couleur de ciel, pour être plus près encore de ceux auxquels ils apportaient « la bonne parole, leur sourire, et... le cadeau de Ciné-Mondial ».

En effet, au nom de notre revue, chacune de nos trois plus jolies vedettes françaises s'est rendue dans des foyers tirés au sort où, en ce jour de fête de Noël, la pensée de tous était dirigée vers les « absents ». Prouvant ainsi, une fois encore, que nous ne pouvons oublier nos chers prisonniers, Renée Saint-Cyr, Aline Carola et Gaby Andreu ont remis une enveloppe contenant le « cadeau » pour mettre dans leurs cols et un billet entier de la LOTERIE NATIONALE... pour la chance !

...Trois anges sont venus ce soir...  
 Et bientôt, dans les stalags, des prisonniers recevront la « preuve » qu'ils nous sont chers et que tant que le monde sera monde il y aura toujours des anges pour aimer les hommes.

GUY BERTRET.



Près de la table familiale, on s'entretient de l'« absent » en regardant des photographies jaunies par le temps.

«...Tiens, petite, voici pour offrir à ton papa, de la part de Ciné-Mondial !»



CINÉ-MONDIAL  
 vous présente  
 ses meilleurs vœux  
 Prochain numéro : 8 Janvier

(Photos le Studig.)



Hubert de Malet avait pour Ginette Leclerc un amour profond et tendre.

# Qui a tué...?

dans les gorges de la Grande Marnière



...Mais ce n'est pas pour cet amour qu'ils s'est battu avec Fernand Ledoux.

## Une erreur judiciaire va-t-elle se commettre ?

DANS une plaine plate et rude d'aspect qui serait d'une tristesse monotone sans le voisinage de la forêt et les troupeaux de moutons, la grande marnière creuse, au ras du sol, une gorge profonde d'où l'homme extrait la marne et la chaux.

La possession de ce sol riche a soulevé des rancunes mortelles parmi les habitants du village. Deux familles notamment sont la proie d'une inimitié réciproque, celle des Clairefont, les châtelains et propriétaires de la grande marnière, et celle de Carvajan, un vieil homme au cœur de roc et qui tient de nombreux partisans dans son réseau de haine.

Nulle région ne pouvait mieux favoriser l'éclosion de l'instinct de la vengeance et du crime. Si la haine y trouve des recoins sombres pour y préparer ses embûches, l'amour y semble devoir être stérile...

Mais l'amour croît n'importe où. Le jeune Robert de Clairefont (Hubert de Malet) conte fleurette à une jeune paysanne, le fils Carvajan (Jean Chevrier) s'éprend d'Antoinette de Clairefont (Micheline Francey).

Et c'est, une nuit, le crime aux abords de la grande marnière...

Rose, la jeune paysanne, est assassinée.

Sur son corps on découvre le foulard de Robert de Clairefont.

L'usurier Carvajan exploite le soupçon qui pèse sur la tête de son ennemi jusqu'à ce que Robert de Clairefont soit accusé, emprisonné.

Et c'est son fils qui défend l'accusé. Sauvera-t-il la tête du frère de celle qu'il aime ?



(Ph. Moulins d'Or.)

## Dans un Château...



mystérieux...

UN jeune couple, que nous verrons pour la première fois sur les écrans parisiens dans « Le Loup des Malvencœur », éclaire par sa fraîcheur et par sa grâce l'atmosphère étrange et angoissante du château moyenâgeux dans lequel se déroule l'action dramatique de ce film.

Il s'agit de Madeleine Sologne et de Michel Marsay, qui ont déjà tourné ensemble dans « Départ à zéro », film réalisé sur la Côte d'Azur.

La réputation de l'interprète de « Fièvres » et de « L'Appel du Bled » n'est plus à faire. Toutefois, bien des échos nous laissent à penser que dans « Le Loup des Malvencœur », cette jeune vedette a interprété le rôle de Monique Valory, institutrice sur laquelle pèsent de lourdes responsabilités, avec une maîtrise parfaite.

Quant à Michel Marsay, qui, dans « Romance à Trois », avait tiré parti avec habileté d'un rôle passablement ingrat, il a, cette fois, l'occasion d'affirmer librement ses qualités de comédien.

Quand on sait qu'aux qualités professionnelles de ces deux artistes se joignent celles d'un physique particulièrement photogénique, on comprend sans peine qu'ils aient pu former un couple charmant.

Il n'était donc pas étonnant que, dans « Le Loup des Malvencœur », Monique et Philippe fussent attirés l'un vers l'autre par un sentiment plus profond que, chez elle, le besoin de protection, chez lui le goût du flirt.

Il n'était donc pas étonnant que ce sentiment triomphât malgré l'hostilité de Magda de Malvencœur n'autorisant aucun étranger à pénétrer sur ses terres. Ce personnage de célibataire hautain et autoritaire est magnifiquement interprété par Mme Gabrielle Dorziat. Elle a, paraît-il, fait vivre avec une classe et une autorité saisissantes cette Magda attachée farouchement à sa terre, à ses titres, à

Michel Marsay et Madeleine Sologne, éclairent le drame de Malvencœur cependant que Gabrielle Dorziat vit avec des fantômes.



(Ph. U. T. C.)

# Le loup des Malvencœur

ses prérogatives, et qui préfère vivre avec des fantômes plutôt qu'avec des vivants.

Nous savons, d'autre part, que Mme Marcelle Géniat et Pierre Renoir nous réservent, l'un et l'autre, la surprise de deux créations sensationnelles; mais la trame même du sujet nous contraint à être discrets. Ou'il nous soit permis, toutefois, de traduire l'opinion générale en disant que leurs grands talents ont admirablement servi la cause d'une production dans laquelle ils avaient deux rôles aussi délicats que particuliers.

C'est un jeune auteur français, Vincent-Brechignac, qui a écrit le film; et c'est un jeune metteur en scène, Guillaume Radot, qui le mit en images. Nous attendons donc avec impatience la première de ce film dont un des personnages traduit le climat par cet aphorisme: Malvencœur... Malheur!

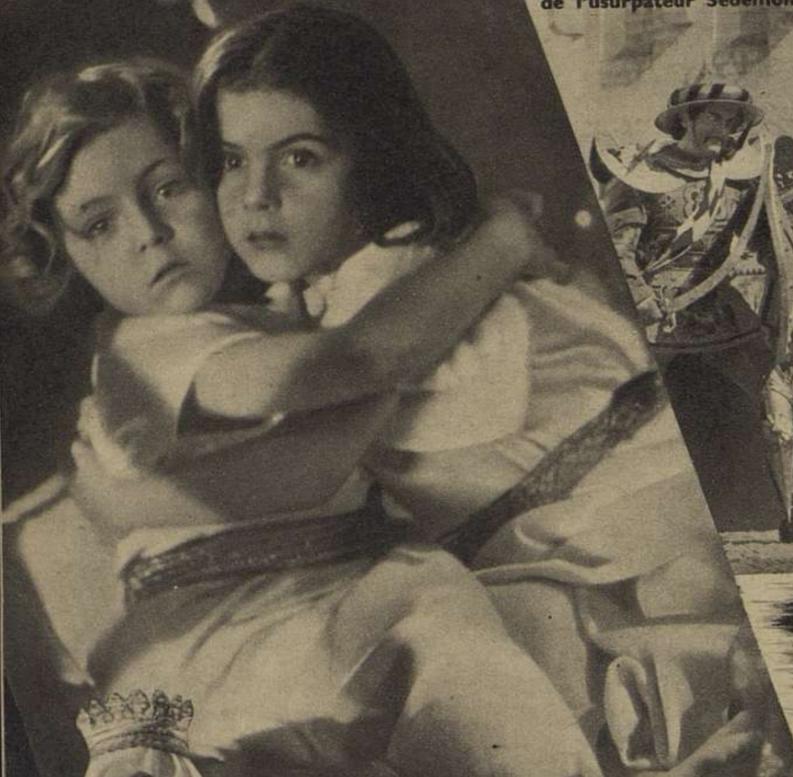
...un jeune couple...



Pierre Renoir, est le personnage inquiétant du savant Réginald de Malvencœur.



Une scène du grand tournoi qui met aux prises les prétendants à la main de la fille de l'usurpateur Sedemondo.



Ce film, à grand spectacle, a ses instants d'émotion...

**F**ORGÉE avec le diadème d'un empereur d'Orient et un clou de la croix du Christ, la couronne de venant de Byzance, s'achemine lentement vers le Souverain Pontife, à Rome.

La légende veut que cette couronne ait le pouvoir surnaturel de faire triompher la paix et la justice là où elle passe.

Au moment où les porteurs de la couronne arrivent sur les terres de Kindaor, où Sedemondo a assassiné le trône de son frère qu'il a assassiné, un oracle mourra plus tard d'amour pour Arminio, le fils de sa victime.

La couronne de fer, en passant dans son royaume usurpé, va-t-elle faire subir à Sedemondo le juste châtiment de son iniquité? Non. L'usurpateur fait disparaître le petit Arminio et la couronne sacrée est enfouie sous l'ordre dans les gorges de Nutersa et la protection d'un farouche guerrier qui a ordre de tuer quiconque sous la protection de huer quiconque diu qui s'en approche.

Vingt années passent et c'est alors que la prophétie se réalise. Le jour du grand tournoi qui met aux prises tous les prétendants à la main de la fille de Sedemondo, un jeune étranger de vingt ans, admirablement beau et fort, se présente...

Elisa Cegani incarne la princesse de Kindaor.

Nous n'en dirons pas plus pour ne pas déflorer le sujet de cette « Couronne de fer », tiré d'une légende mantouane et dont l'action imaginative se situe à l'époque médiévale.

Il s'agit là d'un film exceptionnel qui représente un des plus grands efforts que le cinéma italien ait tentés depuis ces dernières années.

En effet, lorsque, l'an dernier, venant de Rome par la Via Tuscolana, on se dirigeait vers les studios Cinecittà, on découvrait sur les prés verts, tout blanc, solennel comme une cathédrale, le château merveilleux de Kindaor.

Cent vingt mètres cubes de bois de construction et treize mille mètres de planches avaient été employés pour l'édification de ce seul décor dont les bas-reliefs ornant les piliers centraux du palais représentaient trois cents mètres carrés de superficie.

Enfin, la place du palais sur laquelle évoluaient plus de trois mille figurants n'avait pas moins de cent cinquante mètres de long sur deux cents de large.

En ce qui concerne les prises de vues en studio, disons simplement que le plus grand plateau de Cinecittà, le plateau cinq, fut pen-

dant huit mois consécutifs à la disposition absolue de « La Couronne de fer ».

C'est sur ce plateau que l'extraordinaire architecte Virgilio Marchi construisit la salle du trône du palais de Kindaor, l'enfer rocheux des gorges de Nutersa, paysage sauvage et fantastique digne d'une toile de Dürer ou du crayon de Doré.

Là, fut livrée la bataille du début qui met aux prises les deux armées des deux royaumes rivaux et le tremblement de terre de la fin qui sépare à tout jamais les deux peuples par un énorme gouffre d'où sort, triomphante et pacifique, la couronne de fer.

Si l'on songe que ce film mobilisa à son service exclusif plusieurs maisons de couture et des forgerons spécialistes d'armes antiques; que des collines entières furent éventrées pour accumuler les milliers de mètres cubes nécessaires

# La Couronne DE FER

Girotti, un jeune premier vigoureux et beau.

Massimo



Massimo Girotti et Luisa Ferida, les deux principaux interprètes du film.

de terre et de roches pour élever des montagnes factices; qu'il fallut transplanter des centaines d'arbres de toutes dimensions pour recréer la confusion harmonieuse des forêts vierges et qu'on employa des canaux entiers pour reproduire de grands lacs artificiels, on trouvera juste et logique que tant de travail ait reçu la récompense qu'il méritait.

Il l'a obtenue d'une manière éclatante, puisque le film d'Alessandro Blasetti obtint, l'an dernier, la Coupe Mussolini à la Biennale de Venise.

Quant à l'interprétation, elle est, elle aussi, d'une qualité ex-

ceptionnelle puisqu'on y rencontre non seulement Luisa Ferida, qui fut proclamée cette année la meilleure artiste italienne, mais Gino Cervi qu'on avait déjà vu dans « Une aventure de Salvator Rosa », Elisa Cegani qui incarne la princesse de Kindaor, douce et rêveuse, et un jeune premier type en qui se confondent la beauté, la force et le talent: Massimo Girotti.

Une fois de plus, par « La Couronne de fer », le cinéma italien montre qu'il est passé maître dans ce genre de film où le merveilleux trouve un climat idéal à son épanouissement, une architecture à son échelle et des costumes à sa taille.

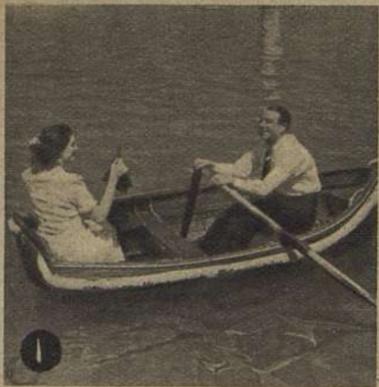
Comment d'ailleurs pourrait-il en être autrement puisqu'il suffit à l'Italie de feuilleter au hasard l'histoire de son peuple pour retrouver avec tout son prestige et son éclat le sens de la légende?

I. MOUNOUSSE.

(Photos Lux)



La couronne sacrée est enfouie dans les gorges de Nutersa sous la garde d'un farouche guerrier.



1 Partir, c'est souvent revenir.



18 Pendu ou recommencez à jouer à 0.



17 Invitation à la noce. Décidez-vous.



16 On vous appelle au n° 8, retournez-y.



15 « Je n'ai rien à déclarer » dit-il.



14 Un baiser à votre voisin, mais un seul.



13 Pour une fois le 13 n'est pas néfaste.



2 On ne fait pas de visite d'une seconde.



19 Il retourne mieux sa toge que sa veste.

## UN JEU D'ENFER

Même principe que le jeu d'oe, mais on joue avec un dé seulement. Deux pions ne peuvent occuper la même case à la fois. L'arrivée de l'un chasse l'occupant et le renvoie à la case d'où l'arrivant vient. Quand vous arrivez dans une case, faites ce qui vous est demandé en légende. **AU PREMIER COUP DE DE**, il est impossible d'aller au delà de la case n° 3. Si vous avez moins de 3, aucune difficulté. Si vous avez 3, vous retournez à zéro. Si vous faites plus de 3, vous comptez 1 sur 1, 2 sur 2, 3 sur 3, 4 sur 1, 5 sur 2, 6 sur 3. Dans ce dernier cas, vous retournez à zéro : il est interdit de stationner au N° 3.

12. Machine arrière. Vous rejouez pour revenir sur vos pas. (Si vous êtes dans le sens prévu par le n° 22, vous bénéficiez d'un rétablissement de situation et reprenez la bonne direction).

22. L'ENFER. Vous continuez à jouer, mais en rebroussant chemin jusqu'au n° 1 (au n° 1 vous revenez dans la bonne voie).

23. GAGNE. Pour gagner, il faut que vous fassiez un coup de dé qui vous arrête juste, car si votre coup dépasse le n° 23, compter l'excédent de vos points en revenant en arrière.



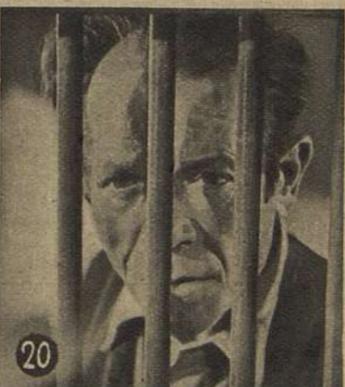
23



12 Rejouez pour reculer. Voir la règle.



3 Coup défendu. Station interdite.



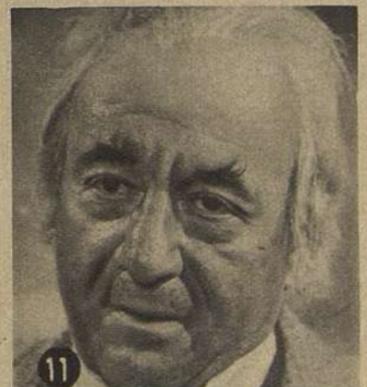
20 En prison : attendez un remplaçant.



21 Napoléon Unique ! C'est le dixième.



22 Enfer ! Sa loi est nette, voir la règle.



11 Il prête plus à sourire qu'à rire.



4 On dit « toujours », mais pas longtemps.



5 L'Eden, rejouez une fois encore.



6 Trois tours d'arrêt chez les fous.



7 Etre seule, c'est attendre quelqu'un.



8 Le téléphone est loin de tout dire.



9 Marie Déa, un sourire au visiteur.



10 Restriction : retournez où vous étiez.



### ŒIL POUR ŒIL

Un jeune homme habite la chambre contiguë de la jeune romancière et journaliste Clarisse Coquet et voudrait bien voir le visage de sa voisine. Aussi commet-il une indiscrétion en regardant par le trou de la serrure. Or, Clarisse a eu la même idée, voulant découvrir la véritable identité de son voisin qui ressemble étrangement à... un mort! Est-il possible de lier connaissance de cette façon?...



### CET HOMME MÈNE UNE DOUBLE VIE...

Célèbre romancier, Armand Le Noir a été assassiné. Mais pourtant, deux jours après son décès, on a pu rencontrer Armand Le Noir dans un hôtel borgne. Serait-ce un sosie?... ou Armand Le Noir aurait-il une double vie?



(Photos Sirius.)



### UNE JEUNE FILLE VOLE UN ROMAN...

C'est une jeune fille du monde, belle, audacieuse, autoritaire, qui possède un esprit déductif assez rare chez les femmes... et une admiration toute particulière pour les œuvres du romancier Armand Le Noir.

Apprenant la mort mystérieuse de son auteur favori, elle ne résiste pas au besoin de se lancer à la recherche des assassins... Elle ne résiste pas non plus au désir de s'approprier un manuscrit inédit d'Armand Le Noir qu'elle découvre au cours de ses investigations et le porte à un éditeur en se faisant passer pour l'auteur.

Bientôt, le roman paraît et obtient un prix littéraire. Oh! ironie! Un critique consciencieux va jusqu'à comparer son talent à celui du regretté Le Noir... Renée Saint-Cyr, la plagiaire, accepte l'hommage sans broncher...

### ...LE PUBLIÉ ET GAGNE UN PRIX LITTÉRAIRE



JEAN-GUY.

# Jean Murat a rencontré l'Amour...

C'EST une vieille légende que l'on conte encore dans les villages perdus de la Montagne des Maures. Là, autrefois, il y a bien des années, les Sarrasins qui infestaient le pays abandonnèrent leur butin dans la campagne. Depuis, en dépit de toutes les recherches, le trésor est demeuré introuvable. Une chèvre fantomatique, assure-t-on, garde le secret, et le garde bien. Guidés par la convoitise, les paysans ont suivi les traces d'or qu'elle laisse sur les rochers, mais toujours ils ont fini par perdre la piste et le mystère demeure entier...

On dit aussi que Norette, une fille du pays un peu sauvageonne, dernière descendante des Sarrasins, connaîtrait le secret. Aussi farouche que la Chèvre d'Or, elle se refuse à dire la vérité et, comme la bête de la légende, elle aime courir les sentiers de la montagne.

C'est là qu'un écrivain en vacances dans le pays les rencontrera l'une et l'autre. Les souvenirs des Sarrasins retiennent l'attention de Paul Vallensol et lui aussi tentera de percer le mystère de la chèvre d'or. Mais qui connaît les détours du destin ne sera pas surpris d'apprendre que l'écrivain abandonnera ses recherches, ayant trouvé l'amour sur son chemin...

Norette, la petite Sarrasine, c'est Yvette Lebon qui l'incarne. Avec son étrange visage, son regard clair, elle est bien le personnage de fable à qui ses origines confèrent une sorte de mystère. Née et grandie parmi les montagnes brûlées de soleil, Norette est comme une plante sauvage au troublant parfum. Car la Chèvre d'Or, tirée du roman de Paul Arène, a été tournée par René Barberis, pour la Société Sirius, en majeure partie dans les Maures, en pleine nature, et ce ne sera pas l'un des moindres attraits de ce film que de nous apporter, sous le prétexte d'une émouvante histoire d'amour, une vraie bouffée d'air pur.

Jean Murat, toujours séduisant, joue le rôle de l'écrivain avec beaucoup de tact. Les gens du pays, incarnés par Berval, le vieux Schutz, Maupî Poupon, Roland Valade, R. Gaillard, Félix Oudart, Génin, tiennent les fils de cette affaire aussi passionnante qu'un drame policier.

Mais ici il n'y a pas de détective perspicace, pas de bandit à sombre mine... Il n'y a qu'un trésor fabuleux que nul n'a jamais vu, et une chèvre au profil d'or, dont la clochette ne tintera plus...

Jean DORVANNE.

en poursuivant la "Chèvre d'Or"



Est-ce la chèvre d'or qui erre ainsi dans la montagne au crépuscule?



Yvette Lebon, dans le rôle de Norette, la petite descendante des Sarrasins.

### L'écrivain Vallensol est devenu pêcheur (Jean Murat).



et tout cela c'est "Madame et le mort"

(Photos Sirius.)



### JULES BERRY

Ce Lefèvre était un ami d'Astier, et c'est bien à lui que le châtelain doit sa fortune. Homme habile, rompu aux affaires et aux coups de Bourse, il avait encaissé Astier à risquer ses économies sur une valeur nouvelle... Brusque chute en Bourse, mais bientôt la cote remontait. Lefèvre avait eu une heureuse inspiration.



### SIMONE BERRIAU

Mme Brianolles, l'épouse indulgente qui a surpris l'infidélité de son époux... Elle sait pourtant que la chair est faible et qu'un écart d'un jour ne doit pas briser toute une vie. Elle confondra les deux coupables et pardonnera, sauvegardant ainsi le bonheur d'un foyer qui, jusque-là, fut parfaitement uni.



### RAIMU

M. Charpillon, un célibataire endurci découvre tout à coup, sous les traits de Lucie, le charme féminin. Comme il est influent et riche, on ne lui refusera pas la main de cette blonde enfant dont il pourrait être le père. Mais il comprendra à temps qu'il a passé l'âge où l'on peut rendre heureuse une jeune fille de vingt ans et, sagement, il renoncera à son bonheur.

### YVES MIRANDE

Yves Mirande a tenu à interpréter un rôle dans son film. Octave Brignolles est un auteur dramatique que des répétitions appellent d'urgence à Bruxelles... Mais, pour cette fois, le voyage n'est qu'un prétexte et Mme Brignolles découvrira bientôt la véritable raison de cette absence...



### JANINE DARCEY

Lucie, un nom léger, une âme toute neuve, un frais visage, Petite dactylo, elle a été remarquée par son patron, un célibataire de cinquante ans, qui s'est mis dans la tête de l'épouser. Les parents de la jeune fille voient en lui un « très beau parti »... mais Lucie aime un jeune peintre...



### FERNANDEL

Astier, le châtelain, qui reçoit ses amis, n'a pas toujours été en aussi brillante position ! Longtemps concierge dans un grand hôtel, il en fut même réduit certain jour à accepter une place de chauffeur dans une maison de pompes funèbres... Mais c'est là que la fortune devait venir le visiter sous les traits de son ami Lefèvre.

## De Grands Artistes dans les "PETITS RIENS"

De temps à autre, un réalisateur avisé entreprend de réunir dans un même film tous les grands acteurs du moment. Le caractère dramatique de l'un s'oppose au comique de l'autre et l'on peut faire ainsi le bilan des valeurs du cinéma français... Mais pour soutenir une aussi brillante phalange, il faut une trame solide, c'est-à-dire un scénariste assez habile pour mêler dans la même intrigue des tempéraments si divers. Une formule a fait ses preuves et c'est à nouveau sous cette forme qu'Yves Mirande a conçu le scénario des *Petits Riens*, le dernier né du genre : le film à sketches. En écoutant à la radio *Les Petits Riens* de Mozart, les invités d'un certain châtelain, M. Jean Astier, conviennent de raconter aux convives le fait imprévu, le « petit rien » qui a marqué ou fait dévier leur destin. Et chacun s'exécute avec bonne volonté pour nous faire participer à ses aventures. Les personnages, ce sont d'excellents acteurs qui les font vivre. Et tout d'abord ces deux vedettes « poids lourds » du cinéma français : Raimu et Fernandel. Le premier dans un rôle de vieux garçon prêt à renoncer au célibat pour épouser une charmante jeune fille. Le second, en chauffeur des pompes funèbres, ne se laisse pas attrister par son nouvel état. Et dans les rôles les plus divers, meublant de péripéties pittoresques ce scénario à rebondissement, voici l'ironique Jules Berry, Claude Dauphin l'élégant, Cécile Sorel en Célième — son grand succès — et dans le film, vedette calomniée, Suzy Prim et Thérèse Dorny, le populaire Tramel et la blonde Janine Darcey, Andrex et Jean Mercanton, Simone Berriau et enfin Yves Mirande, qui a tenu à jouer un rôle dans son œuvre.

Michel DESPRES

### SUZY PRIM

La cause réelle de l'absence d'Octave Brignolles, la voici : c'est Louise, Suzy Prim, fidèle amie du ménage, mais surtout tendre compagne de Monsieur ! Le classique coup de canif au contrat conjugal n'aura pas de suites bien graves... Une bonne leçon tout au plus pour le volage Brignolles.



### CÉCILE SOREL

Artiste fêtée sur la scène, la Clermont n'a pu sauvegarder au milieu de sa gloire la paix de sa vie intérieure, Drama éternel entre l'artiste et la femme, un incident a jeté le trouble dans la vie privée de Clermont. Célième — sous les traits de la grande Cécile Sorel — évoque ce douloureux souvenir.



Claude Dauphin dans le rôle du peintre Drial à qui la chance a souri.

(Photos de Kastor.)

Au Pays Basque que chanta Loti...

# Haut-le-Vent

*Haut-le-Vent*, c'est le domaine menacé d'abandon parce que ses maîtres ont préféré autrefois aller tenter fortune « aux Amériques ». Mais les événements actuels, et aussi la tendresse d'une femme, rattacheront Ascarra à sa terre, cependant qu'une fraîche idylle se nouera entre son fils et une jeune paysanne. Autour de cette intrigue sentimentale interprétée avec talent par Charles Vanel et Mireille Balin, Francine Bessy et Gilbert Gil, Marcelle Géniat et Jacques Baumer, les admirables paysages basques tiennent aussi un grand rôle. Ils ajoutent au caractère des personnages, aux scènes émouvantes qui les opposent ou les réunissent, un élé-



A Lurdos, on danse le fandango...

Le pays Basque ! Pour qui connaît les pentes de la Rhune, les fraîches vallées de la Nive et de l'Adour, les villages aux noms étranges blottis au pied des Pyrénées, ces seuls mots évoquent tout le charme d'un des plus beaux « pays » de France. L'un des plus caractéristiques aussi par ses aspects et par son peuple. Jusqu'à nos jours, le Basque a gardé sa langue, ses traditions, son élégance native, sa fierté. Son folklore est l'un des plus riches qu'on connaisse. Il se maintient intact par les chants, les danses, les fêtes traditionnelles que l'on peut toujours admirer à Sare ou à Ascaïn, dans chacun de ces villages restés fidèles au passé.

On a souvent dit les magnifiques ressources que de tels cadres pouvaient offrir au cinéma français. Nous en aurons bientôt la preuve avec le film que Jacques de Baroncelli a réalisé en grande partie au pays Basque et qui s'intitule *Haut-le-Vent*.



Francine Bessy et Gilbert Gil, le couple de *Haut-le-Vent*.



Marcelle Géniat dans le rôle d'Anna.

Gisèle (Mireille Balin) retiendra-t-elle au pays François Ascarra (Charles Vanel) ?

ment de grandeur un véritable élargissement.

Et les fêtes à Lurdos, le rythme alerte des fandangos, les classiques parties de pelote confèrent à *Haut-le-Vent* un attrait folklorique incomparable.

Durant de longues semaines sur les lieux que chanta Loti dans *Ramuntcho* et où vécut Rostand, acteurs et techniciens du film enregistrèrent des scènes locales dans les villages et dans la montagne. *Haut-le-Vent* est donc mieux qu'un film paysan, c'est une œuvre qui reflète un terroir caractéristique.

PIERRE LEPROHON.

(Photos Minerva.)

CINÉMA  
LES PORTIQUES  
LES CHAMPS-ÉLYSÉES

**Beatrice Cenci**

■ AU FRANÇAIS ■  
L'ASSASSIN HABITE AU 21

**ERMITAGE**  
GABY MORLAY  
ELVIRE POPESCO  
ALERME-CHARPIN  
AIMÉ CLARIOND  
Sociétaire de la Comédie Française  
PIERRE LARQUEY  
MARCELLE GENIAT  
GEORGES GREY  
J. FUSIER GIR  
RENÉE DEVILLERS  
DENISE GREY  
dans  
*Un film Admirable*  
**LE VOILE BLEU**  
RÉALISATION DE JEAN STELLI  
SCÉNARIO DE FRANÇOIS CAMPAUX

**OU ALLER POUR LES FÊTES ?**

MARIVAUX M. MARBEUF  
PIERRE BLANCHARD  
ANNIE DUCAUX  
*La plus belle épouse  
de Gloire et d'Amour*  
**PONTCARRAL**  
COLONEL D'EMPIRE  
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN D'ALBERT CAMUET  
"PONTCARRAL"  
SUZY CARRIER-CHARLOTTE LYSÉE-GUILLEUME DE SAZ - MARCEL DELAITTE  
LUCIEN NAT - SIMONE VALÈRE - ALEXANDRE BIGNARD - ANDRÉ CARNEIGE  
et CHARLES GRAYVAL et JEAN MARCHAT  
RÉALISATION DE JEAN DELANNOY  
ADAPTATION ET DIALOGUES DE BERNARD ZIMMER - MUSIQUE DE LOUIS BEYDÉS

**STUDIO DE L'ÉTOILE**  
14 rue de Truçon - Ecole: 19-93  
LIL DAGOVER  
**SEIZE ANS**  
VERSION ORIGINALE  
SOUS-TITRES FRANÇAIS

**AUBERT-PALACE**  
M. BALIN, P. RENOIR  
et S. HAYAKAWA dans  
**L'ENFER DU JEU**

**CAMEO**  
*Un drama puissant  
dans des paysages  
d'une sauvagerie  
grandeur*  
**LA PROIE  
DES EAUX**  
RÉALISATION: G. RITTAU

**BALZAC HELDER**

dan. **RENÉ DARÉ**  
**HOMMES  
DANS UN CHATEAU**

Salle comble à chaque séance

**TRIOMPHE**  
22 ANS DE CHAMPIONNÉS  
**RAIMU FERNANDEL**  
dans  
**LES PETITS RIENS**

**RADIO-CITÉ OPÉRA**  
Place de l'Opéra  
**ANDORRA**  
Un passionnant  
Roman d'Amour  
au Pays d'Andorre!

**A L'OLYMPIA**  
**PATRICIA**  
*un grand film français*  
Production Camille Tramichel  
Séquence: une réalisation de J.C. Mézi  
"LA BELLE ÉPOQUE"  
chorégraphie A. PASBANAT et A. GUICHOT  
LES 24 STELLA  
et le grand orchestre de l'Olympia  
sous la direction de Van de Walle

**CINÉ-MICHODIÈRE**  
31, Boul. des Italiens - RIC. 60-33  
**LE MARIAGE  
DE CHIFFON**  
UN IMMENSE SUCCÈS

**LE CLICHY**  
7, PLACE CLICHY - MAR. 94-17  
**LES AFFAIRES  
SONT LES AFFAIRES**  
avec CHARLES VANEL

UN FOU-RIRE AU  
**NORMANDIE**  
**MARIAGE D'AMOUR**  
UN FILM  
FRANÇAIS  
DÉLICIEUX!  
ATTRACTIONS

Cinéma **RÉGENT-CAUMARTIN**  
4, RUE CAUMARTIN - OPÉ. 28-03  
(Coin Boulevard Capucines)  
**AVOS ORDRES, MADAME**  
avec Jean TISSIER et Jacquel. GAUTHIER

**PLEYEL**  
1<sup>er</sup> JANVIER - 17 h. 15  
FESTIVAL UNIQUE  
**JAZZ SYMPHONIQUE  
DE PARIS**

**L'ARMORIAL**  
14, Rue Magellan - Métro George-V  
TOUS LES JOURS A 16 h. 30  
THÉ - COCKTAIL avec  
**JERRY MENGÓ**  
et le JAZZ DE PARIS

**THÉÂTRE PLEYEL**  
Salle Chopin - 8, rue Daru  
Le Rideau se lève présente:  
**Trois Camarades**  
de P.-A. BRÉAL

*Semaine de Noël*  
SEMAINE  
D'ESPOIR  
ET DE CHARITÉ  
**SEMAINE DU SECOURS NATIONAL**

**A.B.C.**  
POUR SON RETOUR A PARIS...  
**NOËL - NOËL**  
POUR SA RENTRÉE A L'A.B.C.  
**JEANNE MANET**  
ET UN NOUVEAU  
PROGRAMME D'ATTRACTIONS

**SPINELLY**  
et **HENRI GARAT** jouent  
**LE  
SECOND  
COUPLET**  
Comédie nouvelle en 3  
actes de A. BIRABEAU  
AU THÉÂTRE SAINT-GEORGES

Le Gérant: Robert MUZARD - Imp. CURIAL-ARCHEREAU, 11 à 15, rue Curial, Paris - 10-42. R. C. Seine 244.459 B 55, Avenue des Champs-Élysées, Paris. N° d'autorisation 22.

*Noël,  
Fête de la Tradition*

**Les programmes de Noël**

Du 23 au 29 décembre.

Acacias	Les Vignes du Seigneur.
Aubert-Palace	L'Enfer du jeu.
Balzac	Huit hommes dans un château.
Berthier	La Nuit fantastique.
Biarritz	Le Bienfaiteur.
Bonaparte	Haut le vent.
Boul' Mich'	Opéra-Musette.
Caméo	La proie des eaux.
Cinécran	Leçon de chimie à 9 heures.
Cinéma Ch.-Elysées	Symphonie en blanc.
Ciné-Michodière	Le Mariage de Chiffon.
Ciné-Opéra	Haut le vent.
Cinévog St-Lazare	Nous les gosses.
Clichy	Les affaires sont les affaires.
Clichy-Palace	L'appel du bled.
Club des Vedettes	Promesse à l'inconnue.
Colisée	L'Enfer du jeu.
Ermitage	Le voile bleu.
Français	L'assassin habite au 21.
Gaumont-Palace	L'Arlésienne.
Helder	Huit hommes dans un château.
Madeleine	Les visiteurs du soir.
Maillot-Palace	Les affaires sont les affaires.
Marbeuf	Pontcarral, colonel d'Empire.
Marivaux	Pontcarral, colonel d'Empire.
Miramar	L'assassin a peur la nuit.
Moulin-Rouge	Défense d'aimer.
Normandie	Mariage d'amour.
Olympia	Patricia.
Paramount	Lettres d'amour.
Pte St-Cloud Palace	A vos ordres, madame.
Portiques	Béatrice Cenci.
R.-Cité-Bastille	Pépé le Moko.
R.-Cité-Montparn.	Chèque au porteur.
R.-Cité-Opéra	Andorra.
Régent-Caumartin	A vos ordres, madame.
Royal-Maillot	Ca, c'est du sport.
Saint-Lambert	Si j'étais le patron.
Studio de l'Etoile	Seize ans.
Studio Fontaine	Le prince Jean.
Triomphe	Les petits riens.

Dans tous les foyers, Noël reste la fête traditionnelle par excellence. Du plus humble foyer au plus riche intérieur, le sapin illuminé crée un symbole joyeux. Et les vedettes comme les enfants rêvent aux douceurs de la nuit magique...  
Héli Finkenzeller a préparé pour ses invités un beau sapin décoré de ses mains... Noël! Noël! Fête du souvenir!

(Photo Tobis)



# Ciné-



Dans ce numéro :  
Voulez-vous jouer  
à l'enfer ?

# mondial

TOUS  
LES VENDREDIS

N° 70 - 25 Décembre 1942

4<sup>F</sup>

Tant de gentillesse fera-t-elle douter que Juliette Faber puisse réaliser un "Mariage d'Amour" ?

Photo Continental-Film.

